

À Monsieur Abdo Ayoub,

En hommage à ses grands efforts pour la protection d'une partie très importante de la mémoire libanaise.

Tony Anka

À Hani Isa'i,

Parce que la protection du patrimoine libanais a essentiellement besoin d'Honneur, de Sacrifice et de Loyauté.

Wissam Lahham



TABLE DES MATIÈRES

■ INTRODUCTION	13
■ CHAPITRE PRÉLIMINAIRE	
Aperçu historique sur l'évolution du système monétaire libanais	21
■ Impression Bradbury Wilkinson	47
■ Impression de la Banque de France	79
■ Émissions de la République libanaise	121
■ Impression Thomas de la Rue	143
■ TABLEAU CHRONOLOGIQUE	
Émissions des banques de 1919 à 1950	159
■ RÉFÉRENCES ET BIBLIOGRAPHIE.....	166



“ Nous ne disons pas avoir retrouvé un objet égaré,
sans l’avoir reconnu ; il est impossible de le reconnaître,
sans en avoir gardé le souvenir. L’objet n’était perdu
que pour les yeux ; dans la mémoire, il était conservé. ”

Saint Augustin

Les Confessions, Livre X, chapitre 18,
Gallimard, Paris, 1998

مدير الوكالات العام

Handwritten signature

بيليا

الراقب



Handwritten signature

0.0

DE nos jours, le loisir de la collecte de monnaie a récemment prospéré ainsi que l'intérêt croissant pour l'Histoire de la monnaie libanaise qui est passée par plusieurs étapes.

L'importance de la monnaie ne se limite surement pas à sa fonction économique et financière dans un État, mais elle représente également la face reflétant la tradition de la nation et incarnant son patrimoine culturel. Des monuments figurent sur les billets et les pièces de monnaie reproduisant ainsi la meilleure représentation de l'identité de ces pays ainsi que de leur civilisation.

L'Histoire du Liban a vu une succession d'institutions qui ont pris en charge la tâche de l'émission de la monnaie nationale. Nous pouvons même dire que ces institutions ont accompagné l'évolution de l'entité libanaise depuis la période du Mandat français jusqu'à ce jour. Suite au retrait des Forces ottomanes, les autorités françaises ont fondé la « Banque de Syrie » en 1919 qui par la suite deviendra la « Banque de Syrie et du Grand-Liban » en 1924, afin de concrétiser la création de l'État du Grand-Liban proclamé par le Général Gouraud le 1^{er} septembre 1920. Cependant, les institutions privées continuent d'émettre le papier-monnaie jusqu'en 1964, avec la fin du privilège octroyé à la « Banque de Syrie et du Liban » et la création de la « Banque du Liban ». Cette dernière poursuit ce long trajet jusqu'à nos jours, même dans des conditions parfois difficiles. En effet, l'indépendance politique ne se complète que par l'indépendance financière incarnée par la Banque centrale de l'État.

De là, émane la valeur de cet ouvrage qui présente un large éventail de nouvelles informations documentées concernant l'Histoire du papier-monnaie libanais. Sans oublier de mentionner la publication inédite d'images et de gravures originales, adoptées pour la conception de nos billets, ce qui nous permet également d'observer la beauté et la valeur artistique de ces billets. Les efforts de recherche déployés par les auteurs font de ce livre un ouvrage de référence, non seulement pour les amateurs mais aussi pour toute personne intéressée par l'Histoire du Liban. C'est une tentative sérieuse de préserver l'Histoire de notre pays et de garder son patrimoine vivant dans la mémoire des jeunes générations.

Riad Toufic Salamé
Banque du Liban, Gouverneur

CHAPITRE PRÉLIMINAIRE
APERÇU HISTORIQUE SUR
L'ÉVOLUTION DU SYSTÈME
MONÉTAIRE LIBANAIS





Au cours du siècle dernier, le Liban a été témoin de changements significatifs, que ce soit au niveau politique, social ou économique. Ceci s'est reflété sur le système monétaire qui a été influencé par les changements politiques. L'émission de monnaie et la frappe de pièces de monnaie sont de nos jours exclusives aux entités politiques souveraines, en d'autres termes aux États imposant l'utilisation d'une monnaie spécifique comme unique moyen d'échange au sein de leurs territoires. Il est donc nécessaire de revenir sur les divers systèmes monétaires, que le Liban a connus, afin de voir comment ils ont évolué et quels sont les grands ajustements qu'ils ont subis suite à la transformation du Liban d'une simple région affiliée à l'Empire ottoman et répartie entre la province de Beyrouth et la Moutassarifiya du Mont-Liban à un État indépendant en 1943.

1. Le système monétaire au Liban avant le Mandat français

Peu avant le retrait des Forces ottomanes de la région arabe en 1918 (le Liban, la Syrie, l'Iraq et la Palestine), le système monétaire adopté était composé des éléments suivants :

Les pièces métalliques

L'Empire ottoman a frappé, tout au long de son histoire, un grand nombre de pièces de monnaie en or, en argent et en cuivre. Son système monétaire était d'une grande complexité puisqu'il n'était pas unifié dans toutes les régions de l'Empire, mais différait de ville en ville. En 1880, suite à l'instabilité de prix dont a souffert l'argent, l'Empire ottoman prend la décision de rendre la livre d'or (qui valait 4,40 dollars américains)

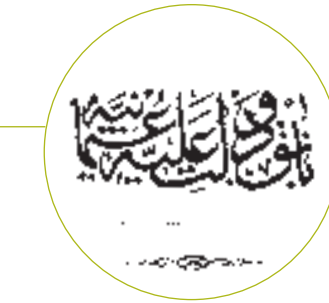
L'unité monétaire officielle se composant de 100 piastres. La masse monétaire de pièces ottomanes était estimée avant la Première Guerre mondiale (1914–1918) à 50 millions de livres turques. Outre les pièces de monnaie ottomane, des pièces de monnaie étrangère se sont répandues dans le pays, d'une valeur de 12 millions de livres turques. Parmi la majorité de ces pièces en or l'on peut citer: des pièces de 10 et 20 francs français, un souverain anglais, un demi-souverain anglais, 5 et 10 roubles russes.

Les papiers-monnaies de la Banque impériale ottomane

À la base, cette banque fut créée en tant que société privée en 1856 avec un capital anglais de 500 000 livres sterling. En 1863, un groupe d'investisseurs français ont pu recevoir une concession de la part du Sultan grâce à laquelle ils ont pu se joindre à cette banque qui, dès lors, s'est transformée en une institution d'émission officielle sous le nom de « Banque impériale ottomane » avec un capital atteignant les 10 millions de livres sterling. Cette banque a émis des billets de différentes dénominations, notamment 1 livre et 5 livres d'une valeur arrivant à un total de 7 707 990 livres représentant 2 716 000 billets émis, bien qu'ils n'aient pas largement circulé en Syrie et au Liban. Bien au contraire, leur taux de change a chuté dans ces régions au point d'atteindre une valeur inférieure à leur valeur nominale puisqu'ils ne pouvaient être échangés qu'au Siège principal de la Banque à Istanbul ou à Smyrne (Izmir aujourd'hui) selon l'article 9 de l'Acte de concession du 4 février 1863.



Lettre de change émise par la Banque impériale ottomane, succursale de Beyrouth, 1871



بانق «بنك» دولة عليّة عثمانية
(Banque impériale ottomane)

Document émis par la Banque impériale ottomane

CINQ LIVRES

DIMENSIONS : 14,8 x 7,5 cm

Émission : Banque de Syrie et du Liban

Lieu et date d'émission : Beyrouth, 1^{er} août 1952

Autres émissions : 1/1/1955 ; 1/1/1957 ; 1/1/1959 ;
1/1/1960 ; 1/1/1961 ; 1/1/1964

recto



La cour intérieure du Palais de Beiteddine.

Filigrane : L'émir Béchir II Chéhab



verso



Vue des cèdres du Liban et des montagnes couvertes de neige.



DIX LIVRES

DIMENSIONS RÉELLES : 15,3 x 8 cm

Émission : Banque de Syrie et du Liban

Lieu et date d'émission : Beyrouth, 1^{er} janvier 1956

Autres émissions : 1^{er} janvier 1961 ; 1^{er} janvier 1963



Temple attribué au dieu Bacchus à Baalbek.

Filigrane : Lémir Béchir II Chéhab



verso



Gravure représentant le nord de la ville de Sidon, où le temple du prophète Sidon apparaît en premier plan. Ce lieu est également connu sous le nom du temple de «Zabulon fils de Jacob» chez les juifs qui y effectuaient un pèlerinage à la fin du mois de mai de chaque année, puisque nous lisons dans l'Ancien testament : «Zabulon habitera sur la côte des mers, Il sera sur la côte des navires, Et sa limite s'étendra du côté de Sidon.» (Genèse 49: 13). Dessin peint par J. D. Woodward et gravé par A. Willmore. Gravure publiée dans le 3^e volume de l'ouvrage *Picturesque Palestine* en 1875.

VINGT-CINQ LIVRES

DIMENSIONS RÉELLES : 16 x 8,5 cm

Émission : Banque de Syrie et du Liban

Lieu et date d'émission : Beyrouth, 1^{er} août 1952

recto



Le port de Byblos.



Filigrane : tête de lion



verso



L'ancien pont de Nahr al-Kaleb construit durant le règne du Sultan mamelouk Sayf ad-Din Barquq vers la fin du XIV^e siècle. L'émir Béchir II l'a restauré en 1809.

CINQUANTE LIVRES

DIMENSIONS : 16,5 x 9 cm

Émission : Banque de Syrie et du Liban

Lieu et date d'émission : Beyrouth, 1^{er} août 1952

Autre émission : 1^{er} janvier 1964



recto

La baie de Jounieh.

Filigrane : tête de lion



La Grotte aux Pigeons, Raouché.